

Accueil
par Mgr Jean-Pierre Grallet

Messe chrismale
29 mars 2010

Chers Frères et Sœurs,
Chers collaborateurs dans la mission,

Au mois de juin 2009, le Pape Benoît XVI écrivait à tous les prêtres les invitant à vivre avec tous les chrétiens une année sacerdotale, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la mort du curé d'Ars.

"Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus, avait coutume de dire le Saint Curé. Cette expression touchante, fait remarquer le Pape, nous permet avant tout d'évoquer avec tendresse et reconnaissance l'immense don que sont les prêtres, non seulement pour l'Église, mais aussi pour l'humanité elle-même... Comment ne pas mettre en évidence leurs labeurs apostoliques, leur service inlassable et caché, leur charité ouverte à l'universel ? Et que dire de la courageuse fidélité de tant des leurs qui bien que confrontés à des difficultés et à des incompréhensions, restent fidèles à leur vocation, celle d'amis du Christ, qui ont reçu de lui un appel particulier, ont été choisis et envoyés ?" (lettre du 18 juin 2009).

Ces paroles d'encouragement de reconnaissance à l'égard des prêtres, je les fais pleinement miennes. Avec mes confrères évêques, Christian Kratz et Vincent Jordy, et avec tous les membres de notre Église, diacres, laïcs, membres de la Vie Consacrée, nous nous exprimons, chers frères prêtres d'Alsace, notre gratitude pour votre foi, pour le don de vous-mêmes, et pour la vigilance avec laquelle vous soutenez tous les baptisés dans leur propre participation au sacerdoce du Christ, "sacerdoce commun des fidèles" comme le rappelait si bien le Concile Vatican II (LG 10).

Si les raisons de vous encourager et de rendre grâce sont très nombreuses et très variées, à la mesure de votre généreuse fidélité, frères prêtres, des raisons de nous attrister ont pourtant surgi, à la découverte de graves infidélités de quelques-uns des nôtres, sous d'autres cieux, accusés de pédophilie. À nouveau il convient donc de condamner sans ambiguïté le mal, de sanctionner justement les malfaiteurs et de rappeler dans toutes nos familles – plus atteintes par l'inceste qu'on ne le croit – de rappeler dans toutes nos

instances sociales et, sans hésiter, dans notre Église, l'exigeante loi du don gratuit, de l'amour vrai et du respect de Dieu et de notre prochain : "tu ne tueras pas", tu ne mettras pas, indûment, la main sur ton frère !

Comment ne pas rejoindre et soutenir, en ces heures d'épreuve, notre Pape Benoît XVI, si injustement attaqué, en bouc émissaire trop commode, alors même qu'au nom de sa charge, il avait réagi avec la plus loyale fermeté ? C'est ce qu'en votre nom, les évêques de France ont fait à travers la lettre que je souhaite vous citer ce soir. Alors que le mal nous accable et nous divise, la "charité dans la vérité" est seule à même de nous reconforter et de nous rassembler !

"Très Saint Père, réunis à Lourdes pour notre Assemblée Plénière de printemps, nous vous adressons un cordial message de soutien dans la période difficile que traverse notre Église. Nous avons pris connaissance de votre lettre aux catholiques irlandais et nous comprenons qu'elle est aussi porteuse d'un appel aux autres pays. Nous avons confirmé les dispositions prises par notre Conférence française, il y a maintenant dix ans, et nous continuons d'exercer notre vigilance.

Nous éprouvons tous honte et regrets devant les actes abominables perpétrés par certains prêtres et religieux. Nous nous associons à vos paroles fortes destinées aux victimes de ces crimes. Ceux qui ont commis ces actes défigurent notre Église, blessent les communautés chrétiennes et étendent la suspicion sur tous les membres du clergé. Même si ces actes ne sont le fait que d'un très petit nombre de prêtres –et c'est déjà trop– ceux qui vivent avec joie et fidélité leur engagement au service de l'Église sont aussi atteints dans la communion du presbyterium.

Nous constatons aussi que ces faits inadmissibles sont utilisés dans une campagne pour s'attaquer à votre personne et à votre mission au service du corps ecclésial. Nous souffrons tous de ces procédés indignes et nous tenons à vous dire que nous portons avec vous la peine que provoquent les calomnies qui vous visent et nous vous renouvelons l'expression de notre communion et de notre soutien.

En cette année du Sacerdoce et au moment où nous allons entrer dans la Semaine Sainte et célébrer la messe chrysmale, nous voulons renouveler notre confiance à nos prêtres. Nous les encourageons dans leur fidélité au don qu'ils ont reçu et à la mission que leur a confiée le Christ dans son Église..."

Frères et Sœurs, il est temps, désormais, sans rien nier du mal qui blesse et déshonore, de rappeler avec tranquille assurance, oui, de rappeler sans cesse, à temps et à contretemps, que Dieu est notre force, comme doit le manifester l'huile sainte qui bientôt sera bénie, que, grâce au Christ et à l'Esprit qu'il nous avait promis, nous pouvons être fidèles comme Dieu est fidèle, aimer, comme Dieu aime, devenir saints comme Dieu est saint.

Chrétiens d'Alsace, réconfortons-nous et accueillons-nous, laissons-nous unifier et réconcilier avec Dieu !

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit...

+ Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg